

**Végétation**  
**de la forêt de Meilhards (Corrèze)**  
**(Compte rendu de la sortie du 6 mai 2001)**

Luc BRUNERYE \*

La forêt de Meilhards, située au nord-est d'Uzerche, sur les communes de Meilhards, pour les trois-quarts nord-est, Condat-sur-Ganaveix, au sud-est, et Lamongerie, au nord-ouest, forme, avec environ six kilomètres carrés, la plus grande forêt de l'ouest du département de la Corrèze. Elle recouvre un plateau d'altitude moyenne 450 m, entaillé à l'ouest par la vallée nord-sud du Ganaveix, présentant une dénivelée d'environ 50 m.

Le sous-sol est uniformément constitué de gneiss clair (leptynite), dégradé sur une grande épaisseur en arène grossière. Les sols sont des sols bruns acides, plus ou moins lessivés, enrichis en bas de pente par le colluvionnement. Le fond de la vallée du Ganaveix est occupé par un sol alluvial-colluvial nettement plus riche mais toujours acide. Les parties basses des vallons affluents présentent localement des sols tourbeux.

Le climat est de type atlantique avec des précipitations assez abondantes (1 100-1 300 mm/an) et une température douce : 10 °C de moyenne annuelle, environ 80 jours de gel par an et 10-15 jours de chute de neige.

Vers les années 1985-90, la plus grande partie de la forêt située à l'est du Ganaveix fut coupée et remplacée par une plantation de résineux (essentiellement Douglas), avec de grands moyens : pistes forestières, fossés de drainage, débroussaillage intensif... La vallée du Ganaveix a été heureusement épargnée. Les parties ouest et sud de la forêt ne furent que partiellement enrésinées, et de façon plus discrète.

Si l'on néglige quelques petits faciès locaux peu importants, et en laissant de côté les plantations de résineux, les paysages végétaux de la Forêt de Meilhards peuvent être classés en trois entités :

- une Chênaie, occupant les plateaux et la majeure partie des pentes,
- un bois riverain, en fond de vallée du Ganaveix,
- des groupements tourbeux, dans le fond des thalwegs adjacents à la vallée.

---

\* L. B. : le Bourg, 19500 MEYSSAC.

## 1- La Chênaie

Il s'agit d'une Chênaie oligo-mésotrophe à Chêne sessile, dominant sur le plateau et dans le centre du massif forestier, et Chêne pédonculé, généralement dominant sur pente et en périphérie du massif. Notons que le Chêne sessile est peu répandu en Corrèze et n'est abondant que dans quelques forêts, sur les sommets des Monédières et dans les gorges du bassin de la Dordogne. La strate arborée comprend également le Châtaignier, surtout sur plateau, et le Bouleau verruqueux, disséminé. Le Hêtre est exceptionnel, sauf sur pente comme nous le verrons plus loin.

La strate arbustive comprend *Sorbus aucuparia* subsp. *aucuparia*, *Pyrus pyraeaster*, *P. cordata*, *Frangula alnus*, répandus partout, et *Ilex aquifolium*, assez rare sur le plateau, plus fréquent sur pente. *Lonicera periclymenum* subsp. *periclymenum* et *Pteridium aquilinum* sont communs partout, *Hedera helix* et *Rubus fruticosus*, plus irrégulièrement répartis.

La strate herbacée est composée d'espèces oligotrophes et mésotrophes, mais les premières dominent largement en abondance et en fréquence.

### Constantes :

<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Melampyrum pratense</i>
<i>Asphodelus albus</i> subsp. <i>albus</i>	<i>Solidago virgaurea</i>
<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Teucrium scorodonia</i> subsp. <i>scorodonia</i>

### Plus ou moins fréquentes :

<i>Conopodium majus</i>	<i>Stachys officinalis</i>
<i>Hypericum pulchrum</i>	<i>Viola riviniana</i>
<i>Melittis melissophyllum</i> subsp. <i>melissophyllum</i>	

### Peu fréquentes :

<i>Aquilegia vulgaris</i>	<i>Lathyrus montanus</i>
<i>Convallaria majalis</i>	<i>Luzula pilosa</i>
<i>Festuca heterophylla</i>	<i>Peucedanum gallicum</i>
<i>Festuca tenuifolia</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Hieracium umbellatum</i>	<i>Pulmonaria longifolia</i>
<i>Laserpitium latifolium</i>	

Les espèces les plus significatives sont *Asphodelus albus* et *Peucedanum gallicum*, caractéristiques de la Chênaie oligotrophe de l'ouest de la Corrèze. *Laserpitium latifolium* est transgressif des bois de la vallée du Ganaveix, où il est fréquent.

Sur le plateau, dans la partie est de la forêt, j'ai observé avant les opérations d'enrésinement, en 1981, *Senecio adonidifolius* et *Serratula tinctoria*, rares.

### Variations

- Sur les versants en pente douce de la vallée du Ganaveix et de ses affluents, on observe une diminution de fréquence du Chêne sessile au profit du Chêne pédonculé, avec l'apparition du Hêtre. En sous-étage le Houx devient parfois abondant. Dans la strate herbacée l'abondance des espèces mésotrophes augmente sans devenir très importante. *Laserpitium latifolium* est plus

fréquent. *Euphorbia hyberna* subsp. *hyberna* s'observe localement, ainsi que *Oxalis acetosella* et, très rarement, *Maianthemum bifolium*. Il n'y a cependant nulle part de Hêtre, ni même de Chênaie-Hêtre, les Chênes restant toujours largement dominants.

- En lisière du massif forestier, en particulier au nord-ouest, le Chêne pédonculé domine avec une végétation herbacée relativement mésotrophe et une strate arbustive dense avec Ronces, en bordure de prairies humides. Nous y avons observé, lors de la sortie du 6 mai 2001, en bordure de chemin, *Euphorbia angulata*, ainsi que quelques individus de *Scilla verna*.

### Ourlets

Le long des pistes forestières, on observe un peu partout un ourlet oligotrophe tendant à la lande, sur gneiss décomposé ou arène partiellement à nu, avec :

<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Viola canina</i> subsp. <i>canina</i>
<i>Erica cinerea</i>	<i>Carex pilulifera</i>
<i>Genista pilosa</i>	<i>Hypericum humifusum</i>
<i>Ulex minor</i>	<i>Hypochoeris radicata</i>
<i>Cytisus scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i>	<i>Teucrium scorodonia</i> subsp. <i>scorodonia</i>
<i>Potentilla erecta</i>	<i>Hypericum pulchrum</i>
<i>Polygala serpyllifolia</i>	<i>Centaurea nemoralis</i> Jordan
<i>Orobanche rapum-genistae</i> subsp. <i>rapum-genistae</i>	

En 1980, j'avais noté, très localement, dans la partie de la forêt maintenant enrésinée, un petit ourlet avec *Brachypodium pinnatum* subsp. *pinnatum*, *Clinopodium vulgare* subsp. *vulgare*, et *Trifolium medium*. Cette dernière espèce était particulièrement intéressante, car elle est très rare en dehors du sud de la Corrèze. Je ne l'ai pas revue depuis.

## II - Le bois riverain

Le fond de la vallée du Ganaveix est occupé par un bois dominé par le Chêne pédonculé et l'Aulne avec Hêtre, Chêne sessile peu fréquent, et Tremble localement. On remarque l'absence du Charme et du Frêne.

Le sous-étage, généralement dense, parfois très dense et rendant la progression difficile, est constitué d'espèces variées :

<i>Corylus avellana</i>	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Crataegus monogyna</i> subsp. <i>monogyna</i>	<i>Salix atrocinerea</i>
<i>Euonymus europaeus</i> , rare	<i>Sorbus aucuparia</i> subsp. <i>aucuparia</i>
<i>Frangula alnus</i>	<i>Viburnum opulus</i>
<i>Ilex aquifolium</i> , rare	

Au sud du Moulin du Conseiller est curieusement localisée une petite population de *Sorbus torminalis*, seule station du quart nord-ouest de la Corrèze.

*Hedera helix* et *Lonicera periclymenum* subsp. *periclymenum* sont constants, *Rubus fruticosus* et *Pteridium aquilinum*, de répartition inégale mais assez fréquents.

La strate herbacée est riche, variée, formée de plusieurs associations très intriquées et passant progressivement de l'une à l'autre en fonction de l'humidité.

dité et des légères variations du niveau du sol. On peut schématiquement distinguer les ensembles suivants.

**Espèces hygrophiles banales de l'Aulnaie :**

<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> subsp. <i>ulmaria</i>
<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Iris pseudacorus</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Lycopus europaeus</i>
<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Valeriana officinalis</i> subsp. <i>officinalis</i>
<i>Deschampsia cespitosa</i> subsp. <i>cespitosa</i> , etc...	

avec populations locales de *Carex paniculata* subsp. *paniculata* et *Carex vesicaria*.

**Espèces de l'Aulnaie acidiphile de la moyenne Corrèze :**

<i>Osmunda regalis</i> , abondante et très bien développée,	<i>Lysimachia nemorum</i> , peu abondant
<i>Blechnum spicant</i>	<i>Oxalis acetosella</i> , localement
<i>Carex laevigata</i>	<i>Ranunculus aconitifolius</i>
	<i>Succisa pratensis</i>

**Espèces de l'Aulnaie-Frênaie :**

<i>Brachypodium sylvaticum</i> subsp. <i>sylvaticum</i>	<i>Listera ovata</i> , localement
<i>Lathraea clandestina</i>	<i>Primula elatior</i> subsp. <i>elatior</i>
	<i>Stachys sylvatica</i>

Elles sont peu nombreuses, et l'on remarque en particulier l'absence de *Symphytum tuberosum* et, semble-t-il, d'*Adoxa moschatellina*.

**Compagnes des forêts mixtes :**

<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Luzula pilosa</i>
<i>Convallaria majalis</i>	<i>Phyteuma spicatum</i> subsp. <i>spicatum</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Euphorbia dulcis</i> , peu abondant	<i>Pulmonaria longifolia</i>
<i>Carex umbrosa</i> subsp. <i>umbrosa</i> , çà et là	

**Espèces de la mégarphorbiaie ripicole de haute Corrèze :**

<i>Allium victorialis</i> , très abondant	<i>Laserpitium latifolium</i>
<i>Euphorbia hyberna</i> subsp. <i>hyberna</i>	<i>Maianthemum bifolium</i> , local
<i>Geranium sylvaticum</i> subsp. <i>sylvaticum</i> , rare	<i>Serratula tinctoria</i> , local

Ces espèces, communes dans les gorges de la Vézère entre Treignac et Bugeat, possèdent ici une intéressante station relique à basse altitude (390 m). *Allium victorialis* est particulièrement abondant, avec des milliers de pieds, formant localement des tapis denses quasi exclusifs.

En mélange avec toutes les espèces précédentes, on observe également un certain nombre d'éléments provenant de la Chênaie oligotrophe voisine, en particulier *Teucrium scorodonia*.

*Allium ursinum*, espèce très rare en Corrèze, a été signalé en 1981 par R. MAISONNEUVE près du Moulin du Conseiller. J'ai cru le voir en fin juillet de la même année, en feuilles, au milieu de populations d'*Allium victorialis*, eux aussi en feuilles. Mais lors de la sortie du 6 mai 2001 je n'ai observé que *Convallaria majalis* stérile, mélangé à *Allium victorialis* en boutons floraux. Les trois espèces sont à peu près impossible à distinguer à l'état stérile si l'on ne déterre pas la plante. La présence d'*Allium ursinum* en Forêt de Meilhards reste à confirmer.

### III - Les groupements tourbeux.

Lorsque, venant de Lamongerie, on descend vers le Ganaveix par la piste forestière qui traverse la forêt du nord-ouest au sud-est, on observe dans le vallon à droite la succession suivante.

- D'abord une Moliniaie, à *Molinia caerulea* subsp. *caerulea* fortement dominant, avec buissons de *Calluna vulgaris*, *Erica tetralix* et *Ulex minor*. Cà et là, entre les touffes de Molinie on peut observer :

<i>Cirsium dissectum</i>	<i>Luzula multiflora</i> subsp. <i>multiflora</i>
<i>Juncus acutiflorus</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Juncus effusus</i>	<i>Scorzonera humilis</i>

Les parties amont de la Moliniaie sont en voie de boisement rapide par :

<i>Betula pubescens</i> subsp. <i>pubescens</i>	<i>Pinus sylvestris</i>
<i>Frangula alnus</i>	<i>Salix atrocinerea</i>

- Plus bas, des lieux plus humides et moins évolués sont occupés par une lande tourbeuse, dominée par *Erica tetralix* et *Narthecium ossifragum* accompagnés par :

<i>Carum verticillatum</i>	<i>Juncus acutiflorus</i>
<i>Carex echinata</i>	<i>Molinia caerulea</i> subsp. <i>caerulea</i>
<i>Cirsium dissectum</i>	

Cette lande est en forte régression depuis 1993. Elle était alors bien représentée dans plusieurs vallons à l'ouest du Ganaveix.

- Près du Ganaveix, les bords du petit ruisseau affluent sont occupés par une Parvocariçaie à *Narthecium* présentant :

<i>Anagallis tenella</i>	<i>Juncus bulbosus</i>
<i>Carex demissa</i>	<i>Narthecium ossifragum</i>
<i>Carex curta</i>	<i>Scutellaria minor</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Viola palustris</i> subsp. <i>palustris</i>
<i>Drosera rotundifolia</i>	<i>Wahlenbergia hederacea</i>
<i>Drosera intermedia</i>	<i>Carum verticillatum</i>

Signalons qu'en 1993, sur les sables suintants mis à nu par les travaux forestiers (fossés de pistes forestières, bord d'un petit étang de création récente) j'avais noté le petit groupement caractéristique suivant :

<i>Drosera intermedia</i>	<i>Rhynchospora alba</i>
<i>Carex demissa</i>	<i>Eleocharis multicaulis</i>
<i>Juncus bulbosus</i>	

Il n'a pas été revu cette année.

En conclusion, la forêt de Meilhards présente trois types intéressants de paysages végétaux :

- une Chênaie oligo-mésotrophe atlantique dominée par le Chêne sessile,
- une forêt riveraine mésotrophe où se rencontrent des éléments atlantiques et des éléments montagnards,
- des groupements tourbeux de caractère nettement atlantique.

Une dizaine d'espèces en limite d'aire, ou rares pour le département de la Corrèze, peuvent être rencontrées dans ce massif forestier :

- *Allium victorialis*, espèce montagnarde, en station isolée à basse altitude (400 m), et à sa limite occidentale pour le Massif Central,
- *Carex umbrosa*, sub-médio-européenne, rare en Corrèze,
- *Euphorbia angulata*, sud-européenne, rare en Corrèze,
- *Geranium sylvaticum* subsp. *sylvaticum*, montagnarde, en station isolée à basse altitude (non revue en 2001),
- *Laserpitium latifolium*, sub-montagnarde médio-européenne, en station isolée de son aire de la "montagne" limousine. Se retrouve à l'ouest dans le Poitou et la Saintonge,
- *Maianthemum bifolium*, sub-boréo-montagnarde, à sa limite occidentale et altitudinale pour le Massif Central,
- *Peucedanum gallicum*, caractéristique de la Chênaie atlantique acidiphile, rare en Corrèze où elle se trouve à sa limite méridionale pour la France,
- *Scilla verna*, atlantique à son extrême limite orientale,
- *Senecio adonidifolius*, montagnarde proche de sa limite occidentale,
- *Serratula tinctoria*, rare à basse altitude en Corrèze, absente dans l'ouest du département,
- *Sorbus torminalis*, thermophile, présentant ici sa seule station pour le tiers nord-ouest du département.

Du point de vue de la conservation des biotopes, on peut espérer que certaines parties de la Chênaie échapperont à l'enrésinement. Le bois riverain ne semble pas immédiatement menacé, le coût de son enrésinement par rapport à sa superficie semblant dissuasif ; signalons que lors de la sortie du 6 mai 2001 nous y avons observé des traces de Loutre. L'avenir des groupements tourbeux semble beaucoup plus inquiétant, la simple évolution naturelle conduisant rapidement, en absence de tout pacage extensif, à un embroussaillement rapide.